

Isaac-Moïse Rochat des Charbonnières, commerçant – vers 1875 –

Isaac-Moïse Rochat, est de la grande famille des Manuel¹, ancêtres des Mouison. Il est dit en d'autres lieux Jaques Moïse. Fils d'Isaac-Louis-Moïse Rochat, petit fils de Jean Pierre Rochat.

Il rachète les vacherins de la Société de laiterie des Charbonnières en 1875.

Son père était naturellement amodieur, puisque propriétaire de la montagne du Bonhomme, qu'il partageait alors avec son frère Pierre Moïse Edouard Mouison.

Isaac-Moïse Rochat commerçait aussi avec la maison Tsalottet en 1880-1881, alors qu'à l'époque il est cité comme marchand.

C'était le cousin d'Auguste Rochat Pit, autrement dit Titouillon. Il est probable qu'il faisait commerce dans la maison familiale, future maison Alphonse, celle-ci reconstruite en 1866-1867 à la suite de l'incendie de cette partie centrale du village. Il n'en est toutefois pas propriétaire sur le cadastre 1873-1875.

On sait que la famille des Manuel, au Bonhomme, laisse une trace écrite d'une production de vacherin déjà en 1845.

En conséquence Isaac-Moïse Rochat, sur lequel par ailleurs nous ne savons rien, n'était que le continuateur de cette noble tradition.

Ce sera ici le moment pour nous de reproduire une note que nous avons établie sur la famille Mouison des Charbonnières vers 2003. On y verra combien la famille est nombreuse, et surtout la complexité de celle-ci et la richesse de son patrimoine qui, bien évidemment, fut un jour partagé entre les différents membres de cette phénoménale tribu.

Notons que le Bonhomme fut vendu par la famille en 1877 aux Grobéty de Vallorbe. Suite, on le suppose à des difficultés financières intervenues après que l'on dut reconstruire les différentes maisons que l'on possédait avant 1866 dans le quartier du Cygne.

Ce dut être un rude crève-cœur, car alors le Bonhomme était une propriété sur laquelle la famille avait pu vivre de grandes et belles heures pendant plus d'un siècle et demi.

Notons encore ici que nombre des membres de cette famille firent commerce, vacherins, fromages et autres, et qu'il ne sera pas possible de tous les citer. On comprendra que le goût de cette activité leur en était venu de par cette grande et fructueuse propriété du Bonhomme, alors que l'on y fabriquait fromages et vacherins à tour de bras, un territoire que l'on ne saurait oublier dans toute histoire du vacherin qui se tienne !

¹ Manuel découle très certainement d'Abraham-Emanuel Rochat qui vivait au XVIII^e siècle, père présumé de Jean-Pierre, grand-père de Isaac-Moïse et par conséquent arrière grand-père de notre marchand de vacherins.

Notes sur la famille des Mouison - Les Charbonnières

Dits aussi Manuel

Références: indicateur vaudois 1857 - almanach-annuaire 1895 -
indicateur vaudois 1901 - recensement de 1831 (AGLieU)

Jean-Pierre Rochat cité en 1769, 1766 (conseiller), 1772. En 1772 existe un Pierre-Abraham Rochat assesseur, un autre probablement. 1753, année où il est déjà cité. Abraham Emanuel Rochat cité en 1740 (passa - tion à record); il est alors conseiller du grand conseil. Cité en 1748.

Moïse Rochat dit Mouison, fils de Jean-Pierre feu Abraham Rochat. Fabrique en 1845 sur la ferme du Bonhomme et livre à divers particuliers. Amodieur de montagnes en 1850-1856 (indicateur).

Localisation dans le cadre du village des Charbonnières, et selon le cadastre de 1812. (voir p. 2)

La famille, d'une manière globale, possédait de vastes propriétés au village, mais surtout au Bonhomme, avec la ferme du Bonhomme et le chalet du Bonhomme-Dessus (il existait un second chalet juste en dessous de la ferme, propriété d'Adolphe feu Rodolphe Rochat (1812) pour 1/4; de Samuel Mayor pour l'autre 1/4; des hoirs de Lily Rochat du Chenit pour 1/2.

On sait que l'incendie de 1866 du quartier du Cygne obligea les Mouison à rebâtir des bâtiments très volumineux qui durent coûter des sommes considérables, sommes que l'on ne peut amortir avec le rendement des exploitations agricoles, du commerce de vins Rochat frères créé en 1865 et du ou des commerces de vacherins. Le Bonhomme fut vendu en une ou deux fois.

Ainsi lit-on dans le registre des droits de mutation (ACV, G ?)

* 13 décembre 1877. Rochat divers, vendeur, à Grobéty Samuel Frédéric acquéreur. Bâtiments et fonds: 31 166.65. Il s'agit probablement du Bonhomme, chalet et pâturages.

* Grosse vente également en 1880, le 30 avril, acheteur non précisé. Grobéty ou commune déjà ? Rochat Js Ls Ate Sel Fred, 20 000.- S'agit-il là de la seconde partie du Bonhomme restée en possession des Mouison ? Les initiales désignées plus haut correspondent à Isaac, Louis-Séraphin, Auguste, Samuel, Frédéric, tous fils de Mouison.

On ignore les dates des incendies des deux chalets du Bonhomme ainsi que celui de la ferme du Bonhomme.

Les Manuel ou Mouison furent l'une des famille du village des Charbonnières les plus imposées au début du siècle passé.

* Impôt foncier de 1814: Rochat Louis d'Emmanuel 12 L 8 batz
Rochat Pierre d'Emmanuel 12 L 8 batz.

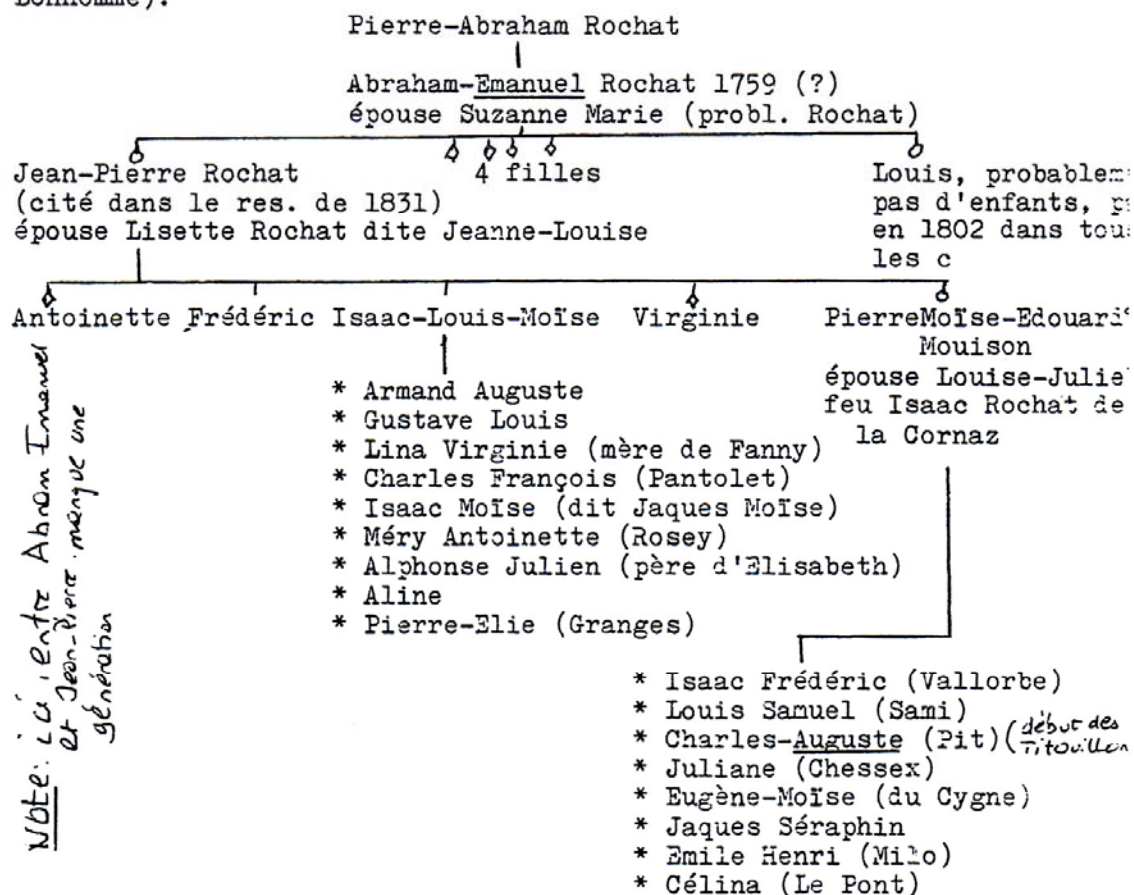
Les seuls à rivaliser sont:

Rodolphe Rochat de l'Epine 14 L 2 batz
Rochat Louis Haut des Prés, négociant, 18
Rochat Charles, Haut des Prés, frère de
10 L 3 batz.

* Impôt foncier de 1827. Rochat Louis Haut des Prés 28 L o b. 3
Rochat Pierre d'Emmanuel 10 L 4 batz
Rochat Louis son fils 8 L 5 batz
Rochat Moïse son autre fils 8 L 5 batz

Le plus lointain ancêtre des Mouison est Pierre-Abraham Rochat
 assesseur, cité en 1730 - s'il s'agit bien de lui, plusieurs
 Pierre-Abraham Rochat à l'époque, en 1710 aussi un Pierre-Abraham,
 en 1708 de même (liste Villadin).

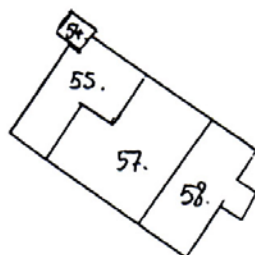
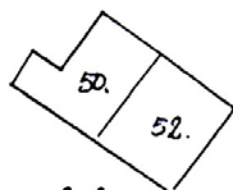
Passation à clos et à record pour Pierre-Abraham Rochat le 26 octobre
 1726, sans toucher aux terres arables et à la maison (région du
 Bonhomme).



Note: ici, entre Abraham Emanuel
 et Jean-Pierre, manque une
 génération

1. Louise-Julie feu Isaac Rochat est propriétaire pour 1/3 de pâturages
 et communs à la Cornaz, Jeannette Rosalie feu Isaac Rochat, femme
 de David François Pitôme 1/3, les enfants d'Isaac Louis Moïse pour
 1/3.
2. Rachète un bâtiment à la Cornaz. De sa belle-mère ?
3. La famille s'appelle les Mouison seulement pour cette branche
 et à partir de Pierre-Moïse Edouard. Le nom de Manuel reste
 probablement pour l'autre branche importante issue de
 Isaac-Louis-Moïse. Cela n'étant que supposition, bien entendu

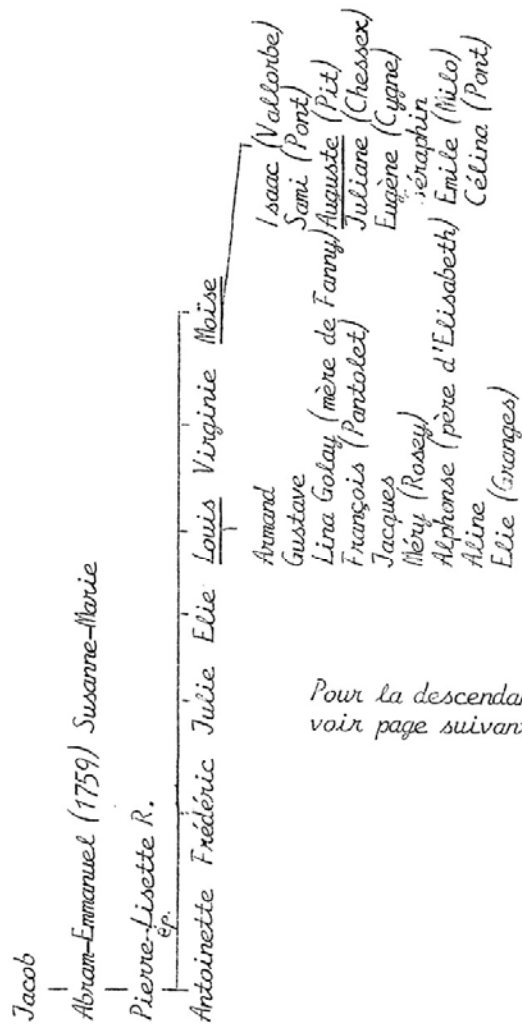
Localisation 1812
 (cadastre 1812)



ancien quartier du
 Cygne brûlé en 1866.

* 58. En 1812 Louis
 et Jean-Pierre Rochat
 feu Emmanuel Rochat

ARBRE GÉNÉRAL DES "MOULSONS" - ancêtres des Titouillon -



ARBRE GENEALOGIQUE DES TITOUILLONS - descendants des
Mouisons (voir page précédente).

